

Revue de Presse ECM+

Blogue **Montréalisme**

15 février 2013

Auteur: Normand Babin

Les Quatre Éléments

12 février 2013

Salle de concert, Conservatoire de musique de Montréal

4 éléments + 4 compositeurs = ECM+

Le défi est important. Écrire une pièce pour un ensemble de huit flûtes. On peut utiliser toutes les sortes de flûtes traversières : la mieux connue en do, le piccolo, la flûte alto et la flûte basse. On peut aussi y ajouter un peu de cordes. Au plaisir, il y a un violoncelle qui s'ajoute à l'ensemble. **Alizé**, octuor de flûtes et l'**ECM+** sont à l'origine de ce projet. Ils s'unissent pour commander des œuvres pour ce type de formation depuis maintenant 12 ans. Il faut croire que la formule plait, car 34 œuvres ont ainsi été créées.

Pour l'édition 2013 du projet, quatre compositeurs ont planché sur un thème imposé : les quatre éléments : l'eau, l'air, le feu et la Terre.

Emily Hall a eu la chance de mettre en musique l'air, le vent. Thème idéal pour un ensemble de flûtes, la jeune compositrice ontarienne a opté pour une musique ravélienne, en demi-teintes. **Edward Top** a écopé de la tâche moins évidente de chanter la Terre avec l'ensemble Alizé, augmenté cette fois-ci du très beau violoncelle de Mariève Bock. Il a montré une bonne maîtrise de l'instrument, et nous a offert une belle façon de parler ; le parlé-flûté ! Le texte dit à travers les flûtes avec hauteurs de sons et rythmes. Une mélodie, un « sprechgesang » à la flûte. Frais et rigolo. De très belles textures sonores mettant en contraste la longue mélodie du violoncelle et des « clusters » mouvant aux flûtes, créant une impression de terre meuble et mouvante sous un violoncelle solide. Edward Top, avec **AS8 Earthrise** nous a donné une œuvre qu'on réentendra avec plaisir. **Salamander** de **Jocelyn Morlock** se voulait une illustration du feu. La compositrice ne se doutait certainement pas que ce qui allait brûler le plus au cours de l'exécution de cette pièce serait les tympanes des auditeurs. Le piccolo est un instrument qui, dans les hauteurs extrêmes est rarement juste. Le frottement des huitièmes de ton entre les deux piccolos, à plein volume de surcroît, ont créé un inconfort chez plusieurs personnes dans l'auditoire. Était-ce le but recherché ? le feu, la salamandre ne sont-ils pas des thèmes qui devraient déranger en quelque sorte ? Il est toutefois bien difficile de parler de cette pièce après coup...

Le meilleur avait été gardé pour la fin. **Rivières et marées** d'**Éric Champagne** nous a montré par A + B combien il est important de bien connaître les instruments pour lesquels un compositeur écrit. Ici la flûte devenait multiple. L'ensemble Alizé a été augmenté d'un chœur de flûtes disposé tout autour de l'auditoire, le violoncelle en plein centre de la scène et de l'action et la chef Véronique Lacroix en plein centre de la salle. Tous ont probablement succombé au charme fabuleux du solo de flûte basse interprété par Daniel Harnois dès le début de cette pièce. Le violoncelle entre, en harmoniques suraiguës, le ton est donné. Les vagues de sons, tournoyants autour de nous, les riches harmonies, l'orchestre de flûtes –en plus des huit membres d'Alizé, on comptait 14 autres flûtistes- nous donne des textures que je n'aurais jamais cru possible avec un seul instrument. Plongé dans cette mer de flûtes, je me suis laissé porter, surfant sur le travail exceptionnel du compositeur. À réentendre ? certes. Mais la configuration est exceptionnelle, et rares seront les organismes qui, à l'instar de l'ECM+, auront les couilles de nous offrir un tel spectacle.

Rayon bonnes nouvelles, ce n'est pas tout. Mes milliers de lecteurs francophones de l'ouest canadien seront ravis d'apprendre que ce concert sera repris en mai à Vancouver. Même chef, même soliste et flûtistes locaux.